

Le triomphe de Louis XVI

par

Patrick S. VAST

Le 14 juillet 1789, Paris fut gagnée par une grande effervescence dès le début de la matinée. Et pour cause, alors que les rues commençaient à se remplir de quelques matinaux, on vit le roi Louis XVI passer en courant du côté de la Bastille, flanqué de deux soldats qui avaient bien du mal à suivre le monarque. Cette pratique du *jogging*, comme on qualifiait ce genre d'exercice outre-Manche, en surprit agréablement plus d'un. Et les propos qui se colportaient depuis quelques jours à travers toute la cité, commencèrent à trouver ainsi un début de véracité. En effet, les murs de la ville s'étaient couverts d'affiches vantant les mérites du roi Louis, monarque dynamique, entreprenant et charismatique, qui ne pouvait que contribuer à la grandeur de la France, et à l'épanouissement des Français et des Françaises. Et comme le peuple comptait un nombre non négligeable d'analphabètes, des gardes avaient arpenté tout Paris pour rapporter les mêmes propos. Et leurs annonces à la gloire de la maison de Bourbon, se terminait à chaque fois par une exhortation à se rendre le 14 juillet dans l'après-midi à la place Louis XVI, connue de nos jours en tant que place de la Nation, pour y voir et y entendre le roi en personne.

C'est ainsi qu'une foule importante ce trouva réunie à l'heure dite à l'endroit indiqué, devant une estrade cernée de drapeaux blancs, symboles de la royauté.

Très vite, se succédèrent sur l'estrade des philosophes et autres penseurs, qui couvrirent de louanges le roi Louis, et terminèrent leur prestation en le faisant acclamer par la foule qui obéissait sans la moindre réserve, comme enivrée par les propos à la gloire de la monarchie de droit divin. Puis ce fut au tour de poètes, de musiciens et de chanteurs, de venir déclamer ou chanter une multitude de vers dédiés à l'intelligence, à la vivacité et au pragmatisme du descendant des Capétiens.

Autant dire qu'après toutes ces odes à Louis XVI, lorsque celui-ci parut, accompagné de la reine Marie-Antoinette, du dauphin et de sa fille aînée, offrant une image très *people* — comme on dit également outre-Manche —, de la famille royale, la foule était en délire.

Et elle ne le fut que plus après que le roi se fut lancé dans un discours où il rendit hommage au peuple de France si vaillant, à tous ces hommes et ces femmes qui se levaient tôt, et étaient prêts à s'adonner toujours plus au labeur, pour amasser toujours plus d'écus. Et il en conclut qu'il fallait en finir avec l'héritage de la cour de Louis XIV, avec la facilité et le stupre, pour engendrer une France d'entrepreneurs.

À la fin de ce discours que le roi prononça avec une ferveur communicative, la foule applaudit à tout rompre, tandis que la reine très *glamour*, sortait d'un panier qu'elle tenait sous le bras, des brioches qu'elle lança au peuple en liesse.

Ce fut véritablement le triomphe de Louis XVI ce jour-là, alors qu'il avait bien failli en être tout autrement.

En effet, dans les semaines qui avaient précédé ce jour exceptionnel, des rumeurs alarmantes s'étaient propagées dans Paris, annonçant que le 14 juillet, le peuple allait prendre la Bastille, et qu'il s'en suivrait un chaos dont la monarchie ne se relèverait pas. Alors, des conseillers avisés apprirent très vite au roi comment s'y prendre pour mettre le bon peuple « dans sa poche ».

Le monarque écouta attentivement les conseils, accepta d'agir comme on le lui

demandait, et même d'exécuter un *jogging* dans les rues de la capitale du royaume, alors que l'effort avait toujours eu tendance à le rebuter, surtout lorsqu'il devait être en plus très soutenu.

Et le soir même, tandis que le monarque se trouvait dans l'un des nombreux salons que compte le château de Versailles, en train de s'adonner à la serrurerie, afin de se remettre de cette dure journée à la fois émouvante et éprouvante, la reine vint le rejoindre.

— Alors, mon bon Louis, fit-elle, n'êtes-vous pas heureux d'avoir sauvé le royaume et gagné l'amour du peuple ?

Le roi délaissa la serrure sur laquelle il s'était penché avec passion, et se tourna vers la reine avec un tournevis à la main.

— Bien sûr, ma très chère reine, fit-il. Seulement, il y a quand même quelque chose qui me chagrine grandement.

— Mais, quoi donc, Louis ? fit Marie-Antoinette, très troublée.

Louis XVI prit un air maussade, et répondit :

— Devoir honorer ce que j'ai promis de faire, pour toujours apparaître comme un monarque dynamique, et ainsi continuer à charmer le bon peuple.

— Mais quoi donc exactement ? insista la reine.

Alors, Louis XVI se laissa tomber dans un fauteuil tout en velours et dorures.

— Devoir chaque matin faire un *jogging*, lâcha-t-il enfin d'un ton morne.